

VOYAGE EXPLORATOIRE

LES FANTASTIQUES COMMUNS ▲ GENÈVE 🇨🇭

# Paris

13, 14, 15 NOVEMBRE 2024



# Le mot d'accueil d'Arnaud Idelon

Relai local d'Ancoat

---



En Ile-de-France, l'expérience des Grands Voisins (2015-2020), sur le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, hybridant hébergement d'urgence, espaces d'activités pour des structures du champ culturel et de l'ESS et programmation culturelle, espace de restauration, de convivialité et accueil du grand public met sous le feu des projecteurs le potentiel de lieux hybrides, générant par la mixité des usages une mixité des publics, et contribuant à de nombreux impacts sur les personnes qui les habitent, les travaillent et les fréquentent, de l'intime au collectif, jusque dans les postures professionnelles.

Dans la continuité d'autres mouvements, comme ceux initiés par les collectifs d'architectes désireux d'une pratique située, contextuelle, collaborative, associant les habitant.es dans l'expertise d'une maîtrise d'usage alternative, les urbanistes faisant le pari de la chronotopie soit des usages différenciés d'un espace en fonction de la temporalité, ou encore les lieux artistiques alternatifs ou les espaces d'innovation sociale ou d'engagement citoyen, les Grands Voisins démontrent le potentiel de l'hybridation des usages et pratiques.

Au cœur de leurs principes d'action : l'intensité d'usage dans des lieux vacants (l'urbanisme temporaire), la préfiguration d'usages futurs par des formes de programmation ouverte (urbanisme transitoire) et la mixité des usages comme des publics (lieux hybrides). Ces expérimentations contribuent à renouveler les postures professionnelles, augmenter les modes d'intervention dans le champ du social, de la culture ou encore de la fabrique de la ville, et à infuser de nouvelles postures et modes de faire au sein de l'action publique.

En parallèle, une politique publique nationale se structure et encourage fortement le développement et la structuration de tiers-lieux, avec la création de réseaux régionaux, de l'Association Nationale des Tiers-Lieux, du Groupement d'Intérêt Public France Tiers-Lieux (composé de plusieurs ministères dont le Ministère de la Culture, le Ministère du Travail, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la DG Trésor, l'ADEME et l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires) et le déploiement de programmes de soutien (Manufactures de Proximité pour la relocalisation de la production, Fabriques Numériques de Territoire pour la réduction de la fracture numérique, Fabriques de Territoires pour la réduction des inégalités sociales).

Depuis la moitié des années 2010, le champ des lieux hybrides, espaces communs et autres tiers-lieux est marqué par le développement d'une myriade d'initiatives en Ile-de-France, porté par des acteurs très différents, dont plusieurs lieux issus des partenaires fondateurs des Grands Voisins (Yes We Camp, Plateau Urbain, Aurore) : Vive Les Groues, Les Amarres, Césure, L'Académie du Climat, Bercy Beaucoup, Les 5 Toits, Césure... Ce développement s'accompagne d'une mise à l'agenda des politiques publiques, portant le risque d'une certaine institutionnalisation, la structuration et la professionnalisation des organisations des tiers-lieux et de l'urbanisme transitoire et, en parallèle, le développement de formations continues encourageant l'essaimage de nouvelles postures, compétences et méthodologies.

Ce voyage exploratoire est ainsi l'occasion d'une rétrospective de la dernière décennie du paysage des espaces hybrides en Ile-de-France au prisme des potentiels de l'hybridation pour les champs de l'intérêt général, les dynamiques multi-partenariales entre organisations diverses, des compétences constitutives d'un champ émergent, de la professionnalisation et de l'intégration de ces enjeux aux politiques publiques locales ou nationales. Il devient ainsi autant une source d'inspiration pour les participant.es du territoire genevois qu'un espace privilégié de réflexivité pour les praticien.nes de ce mouvement en Ile-de-France, en demande de ce miroir sur leurs pratiques, venu de Genève.

## PARIS / voyage expo

2 vues

Dernière modification effectuée il y a quelques secondes

 Ajouter un calque  Partager

 Aperçu

### ☒ Calque sans titre

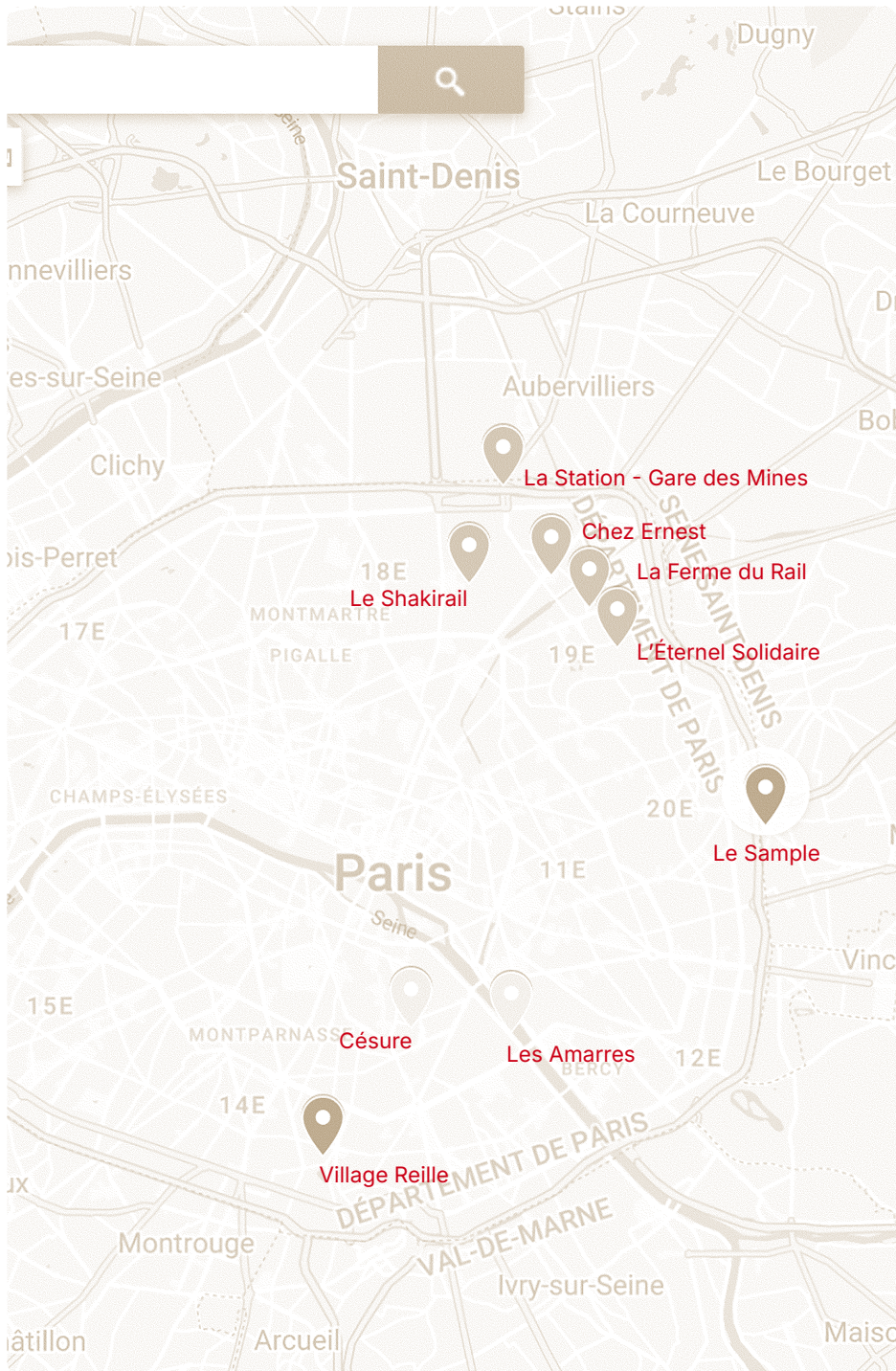
 Styles individuels

-  Les Amarres
-  Césure
-  L'Éternel Solidaire
-  La Station — Gare des Mines
-  La Ferme du Rail
-  Le Shakirail
-  Chez Ernest
-  VILLAGE REILLE
-  **Le Sample**

☐ Carte de base









Les Amarres est un tiers-lieu solidaire animé en partenariat par Yes We Camp et Aurore, deux structures déjà associées sur le projet des Grands Voisins.

Le lieu hybride deux accueils de jour (hommes et familles), soit environ 300 personnes en situation de vulnérabilité et de précarité par jour, une buvette solidaire à la programmation festive orientée sur l'hospitalité et les justices sociales, ainsi que 20 organisations du champ associatif de l'ESS travaillant dans 4000m<sup>2</sup> en bord de Seine, dans les anciens locaux des Ports Autonomes de Paris. Ainsi, alliant culture, travail social et ESS, les Amarres contribuent à dé-ghettoiser le travail social et offrir, au cœur de la ville, un lieu d'accueil inconditionnel et de mixité sociale, grâce à la complémentarité entre ses deux porteurs et son éco-système d'usagers.

## Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ L'idée d'un projet solidaire et central, avec des usages flexibles et adaptables.
- ⊕ Un projet temporaire, qui sert de test et d'expérimentation pour ce qu'on construira demain, à la fois en termes d'architecture et de projets.

## Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ La difficile inclusion du public vu le caractère éphémère du projet, qui empêche une cohésion sociale sur le long terme.
- ⊖ La difficulté de mélanger les publics.
- ⊖ La précarité du projet, tant par le manque de moyens que le risque de burn out à cause de l'engagement demandé.
- ⊖ Ne pas, permettre à L'Etat de se désengager de ses responsabilités en assumant des tâches qui lui sont dévolues (social ou culture low-cost).



L'ancien site de l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle accueille une occupation transitoire développée par Plateau Urbain, en partenariat avec Yes We Camp, deux structures également associées sur le projet des Grands Voisins.

Le lieu est axé sur la transmission des savoirs et savoir-faire, dans l'attente de sa réhabilitation comme équipement universitaire. Sur 25000m<sup>2</sup>, Césure accueille 200 structures occupantes du champ de la culture et de l'ESS et chaque jour plus de 2000 étudiants, ainsi qu'une programmation culturelle et festive, une cantine, une boutique Emmaüs Campus, un espace événementiel et d'exposition, un amphithéâtre et permet de prototyper un équipement universitaire futur.

## Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ Le changement d'affectation du lieu, pour faire d'une université un lieu ouvert à des publics diversifiés, pour des usages éphémères.
- ⊕ Une cantine / espace de travail, avec le droit de ne pas consommer, qui est aussi le reflet de la diversité des usages du lieu et le lieu central qui attire le plus de monde, étant ouvert de manière régulière et accessible à toutes et tous.
- ⊕ La professionnalisation de l'occupation temporaire : visible dans la rapidité de mise en place de la programmation et de l'occupation par des associations

## Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ Un temporaire qui se prolonge trop, sans que ne soit mis en place ce qu'il faudrait pour le rendre pérenne.
- ⊖ Un bâtiment en amiante, qui demanderait des coûts de rénovations élevés.
- ⊖ Un manque de liens, entre l'intérieur et l'extérieur, avec le quartier mais aussi entre les associations impliquées dans le projet et les locataires.
- ⊖ Le cout assez conséquent de la location de bureaux pour les associations.



Ex-responsable des études chez la coopérative Plateau Urbain, et désormais coordinatrice du tiers-lieu Césure, **Agathe Hamzaoui** assure la visite commentée de Césure et la présentation des activités de Plateau Urbain.



# L'éternel solidaire

1 Rue de la Solidarité  
75019 Paris



L'Éternel Solidaire est un espace hybride, un tiers-lieu ouvert à tous, où se mêlent innovation frugale, médiation numérique, agriculture urbaine, insertion professionnelle et sensibilisation à l'économie circulaire.

Au cœur d'un Quartier Politique de la Ville et en partenariat avec maillage associatif important, le lieu place les habitants au cœur de ses actions: une rue de la Solidarité par et pour les habitants. Soutenu par le Ministère de la Cohésion des Territoires à travers le label national « Fabrique de territoire », l'association porte des projets collectifs et anime un écosystème local autour de la médiation numérique, de l'accès à la culture, de l'agriculture urbaine, de l'innovation frugale, de l'accompagnement à l'insertion professionnelle, de la sensibilisation à l'économie circulaire ou encore à la lutte contre le gaspillage alimentaire.

## Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ L'intégration du bistrot, de son potager et de ses lapins comme poumon du quartier.
- ⊕ Un projet dynamique, avec une grande liberté d'action laissée aux usager-es, qui peuvent proposer des projets, des oeuvres, etc.
- ⊕ Un super restaurant, où les publics se mélangent!

## Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ Un projet qui était pensé comme temporaire, et ne s'est pérennisé que par « accident » du fait de sa place centrale pendant le covid.
- ⊖ La partie insertion du projet qui n'a pas été totalement comprise par l'ensemble de notre groupe.



La Station — Gare des Mines, fondée sur les vestiges d'une gare à charbon désaffectée de la Porte d'Aubervilliers, accueille l'effervescence des marges musicales, artistiques et culturelles de l'époque.

Dans les murs de cet espace culturel et festif alternatif, l'association Coucou Crew a ouvert en 2021 un lieu d'accueil destiné aux jeunes personnes concernées par la migration, et propose un soutien psychologique et social au travers d'ateliers artistiques à visée thérapeutique.

Cet espace s'envisage comme un lieu ouvert, sans condition et sans inscription, pour les mineurs et jeunes majeurs venant d'arriver en France. Constitué d'une équipe pluridisciplinaire, le Coucou Crew propose un soutien psychologique au travers de pratiques artistiques, de médiations variées. Ces médiations permettent de se rencontrer en faisant ensemble et constituent des parenthèses dans les situations d'urgence et de précarité vécues par les jeunes.

## Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ La transformation d'un lieu mono-fonction (une usine) en un lieu avec une grande diversité d'usages : salle de spectacle, espace d'accueil de mineurs non accompagné-es, radio, atelier de réemploi et de réparation (vélos etc).
- ⊕ Un lieu ancré dans son environnement, et dans le temps, incarné et défendu.
- ⊕ Un espace de vide dans un paysage très plein.
- ⊕ L'envie de continuité, la diversité d'activités qui permettent la pérennisation du projet.
- ⊕ Le projet Coucoucrew qui accueille des mineurs non accompagné-es dans un espace dédié, chaleureux et permettant la création de liens avec la programmation de La Station.
- ⊕ Le fonctionnement de ce projet et la supervision psychologique mise en place pour ses salarié-es pour permettre de pérenniser leur engagement.

## Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ La précarité du lieu, de son occupation et le risque d'une instrumentalisation par l'image.



# La ferme du rail

2 bis Rue de l'Ourcq  
75019 Paris



Née du désir d'habitants et d'associations du quartier de voir grandir un lieu qui allie agriculture urbaine et solidarité, La Ferme du Rail vise l'insertion de personnes précarisées à qui elle fournit, sous l'impulsion de l'association Travail & Vie, une formation à des emplois adaptés, répondant aux besoins de la ville.

Le projet hybride des logements (un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale de 15 logements et une résidence sociale étudiants de 5 logements), une exploitation agricole (des ateliers et une serre de production, une champignonnière et des espaces extérieurs cultivés, en permaculture, en aquaponie, en sac de culture et en agroforesterie) et un restaurant.

## Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ Un projet pensé dans les détails, durable, et issu de l'Etat.  
Un mélange d'acteur-ices, avec des étudiant-es et des sans-abris travaillant ensemble.

## Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ Le peu de public touché (12 chambres réservées à des sans-abris), et l'ancrage limité dans le quartier.

# Le Shakirail

72 Rue Riquet  
75018 Paris



Le Shakirail est un lieu culturel et solidaire, situé dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris et dédié aux artistes, aux associations et à la vie du quartier. Il est composé de ressources partagées : ateliers équipés, salles de répétition danse/théâtre, salle de musique, bureaux associatifs, cuisine partagée et jardins aménagés. Ancien vestiaire et centre de formation, propriété de la SNCF, cet espace composé de deux bâtiments de 800 et 600 m<sup>2</sup> a été mis, depuis 2011, à la disposition du Collectif Curry Vavart, collectif pluridisciplinaire engagé pour le développement d'espaces de travail partagés et abordables à Paris pour les créateur.rice.s et projets culturels et sociaux précaires. Depuis 2023, l'association Curry Vavart développe un programme de recherche action sur la manière dont la programmation du lieu peut être pensée et conçue par les habitants du quartier voisin.

## Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ Un lieu pas cher, habité, vivant, avec beaucoup d'événements organisés pour les habitant-es, qui va vers le quartier et est ouvert à la pratique amateur.

## Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ Le cadre, qui est malgré tout assez froid et un peu triste.



# Chez Ernest

4 Impasse de Joinville  
75018 Paris



Ernest est une association d'aide alimentaire fédérant plus de 200 chefs et restaurateurs et distribue chaque année environ 80 000 repas à 140 familles en centres d'action social ou d'hébergement parisiens. Afin de financer ses actions, l'association a créé un restaurant à Bagnole (2021-2022) puis dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris (depuis 2023) : espace d'accueil, de sensibilisation, d'insertion professionnelle et de faire ensemble autour de l'alimentation.

---

## Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ Un restaurant généreux et solidaire, un projet qui n'est pas un tiers lieu, mais qui a un impact social.
- ⊕ Des événements « greffes » qui font vivre le lieu, du type festival.
- ⊕ L'indépendance financière du lieu, et l'égalité salariale revendiquée entre tous les employé-es, quel que soit leur rôle.



# Le village Reille

11 Impasse Reille  
75014 Paris



Le Village Reille est un tiers lieu d'occupation temporaire mixte porté par la coopérative Plateau Urbain, en partenariat avec les associations Aurore et Caracol. Depuis janvier 2021, il prend vie dans un ancien couvent des sœurs franciscaines du 14<sup>ème</sup> arrondissement. Sur 3500m<sup>2</sup> d'espaces intérieurs et 3500m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs, le couvent rassemble 48 structures aux activités diverses, ainsi que 44 femmes et 16

enfants au sein du centre d'hébergement porté par l'association Aurore, tandis que l'association Caracol réunit étudiants, jeunes actifs et réfugiés au sein d'une colocation solidaire. Le Village Reille accueille des manifestations artistiques ponctuelles diverses, dont certaines sont portées par le collectif d'artistes résidents Reill'On. L'ensemble immobilier qui le compose est destiné à un projet futur de réhabilitation.

## Ce qu'on garde pour Genève :

⊕ Le lieu, que ce soit le bâtiment (ancienne église), l'aménagement, ou le jardin !

## Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ La précarité du projet, la fatigue des jeunes travailleur-ses.
- ⊖ Le manque de mixité, de liens tant entre les résident-es et les locataires qu'entre le lieu et le voisinage.
- ⊖ Une cohabitation et une gouvernance difficile, sans levier pour créer du lien social et attirer les gens (une buvette, des lapins...)

# Le Sample

18 Avenue de la République  
93170 Bagnolet



Le Sample est un tiers-lieu culturel, accueillant plus de 70 résidents du champ culturel et créatif, une quinzaine d'associations utilisant les espaces pour des activités diverses (fanfare, yoga, danse, répétition de théâtre, réunions, formations ...) et déployant une programmation artistique et culturelle (concerts, DJ sets, expositions, performances, poésie, fêtes...) au sein d'espaces de diffusion polyvalents et d'un jardin de 2000m<sup>2</sup>.

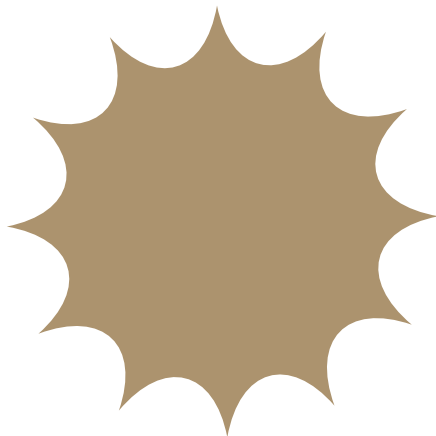
Géré par l'association LBFA, le Sample fédère dans sa gouvernance les différentes parties prenantes à ses activités : résident.e.s, équipe salariée.

Depuis 2023, le jardin du Sample accueille une école primaire voisine dans le programme Classe Dehors", permettant aux élèves d'apprendre dans un autre contexte et au contact des résidents du lieu au travers d'ateliers de pratique artistique.



Co-fondateur de la Fabrique des Communs Pédagogiques et de Faire École Ensemble, **Benjamin Gentils** œuvre à l'essaimage de modalités pédagogiques alternatives dans l'éducation nationale et s'appuie en partie sur les tiers-lieux comme espaces d'innovation pour repenser l'école. Il raconte l'histoire du programme Ecole Dehors au Sample.





#### **Ce qu'on garde pour Genève :**

- ⊕ La mixité des usages proposés : école en plein air, atelier, espaces à louer, fête...
- ⊕ La présence d'enfants qui pousse à repenser les usages et leur évolution.
- ⊕ La capacité de penser le passage d'un projet transitoire à un projet plus permanent.
- ⊕ La méthode de négociation employée pour obtenir la possibilité d'investir le lieu, en montrant au propriétaire quel pouvait être pour lui l'avantage que le lieu soit occupé.
- ⊕ Le go, no go, négo pour les contacts avec les partenaires potentiels.
- ⊕ L'investissement d'Arnaud, comme porteur et coleader du projet.
- ⊕ Un lieu avec une belle architecture, et une gouvernance très horizontale.
- ⊕ L'importance de la mise en récit, le rôle qu'elle joue au quotidien, et son rapport questionnant avec la redevabilité des usages.

#### **Ce à quoi il faut faire attention :**

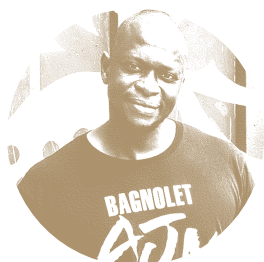
- ⊖ La transition pas évidente à un projet pérenne.
- ⊖ Le rôle peut-être trop important d'Arnaud dans l'incarnation du projet.

# Intervenant·es



## **Yann Bergamaschi**

Ex-responsable écosystème de la Fabrique des Mobilités, et désormais fondateur et coordinateur de la Fabrique des Santé, collectif informel qui facilite les coopérations ouvertes et l'émergence de communs dans le domaine de la santé, Yann Bergamaschi nous parle de la manière dont les tiers-lieux peuvent être une source d'inspiration pour faire évoluer les postures, méthodes et outils des métiers du soin.



## **Alhassane Diallo**

Directeur du centre social Toffoletti à Bagnolet et fondateur de l'association Temps Libre, Alhassane Diallo a initié plusieurs dynamiques associatives dans le quartier de la Noue à Bagnolet - réemploi, sport, mobilités douces, musique - et fait de l'hybridation un levier de solidarité et de dynamisme local.



## **Cécile Diguët**

Ex-directrice des études de l'Institut Paris Région et désormais consultante au sein du Studio Dégel, Cécile Diguët est l'une des spécialistes de l'urbanisme transitoire en France, et autrice notamment de l'étude "Urbanisme transitoire : optimisation foncière ou fabrique urbaine partagée ?" Elle amène un regard panoramique sur les mutations de l'écosystème des tiers-lieux et de l'urbanisme transitoire en Ile-de-France.



## **William Dufourcq**

Ancien directeur d'activité de l'association d'hébergement d'urgence Aurore durant 10 ans, puis délégué Tiers-Lieux Solidaire, William Dufourcq était le référent de l'association sur le projet des Grands Voisins, et d'autres projets hybrides comme les 5 Toits ou Les Amarres. Il nous parle de cette hybridation, capable de dé-ghettoiser le travail social et ses bénéficiaires.



### **Alice Flamand**

Ancienne coordinatrice des 5 Toits pour l'association Aurore, puis directrice adjointe de l'association Yes We Camp, Alice Flamand évoque sa trajectoire, d'une organisation à une autre, au sein de cet écosystème de l'urbanisme transitoire, et la manière dont ces lieux hybrides sont venus modifier en profondeur son appréhension du travail social.



### **Elea Hochet**

Chargée de projet mécénat et marketing territorial au Département de Seine-Saint-Denis, Elea Hochet coordonne également le programme départemental de soutien aux tiers-lieux : "Tiers-lieux et autonomie dans mon quartier". Elle revient sur les intentions du programme, les différentes réalisations et la manière dont le Département s'empare du sujet tiers-lieu.



### **Arnaud Idelon**

Acteur du mouvement tiers-lieux, Arnaud Idelon accompagne avec l'agence Ancoats le développement de tiers-lieux culturels en France. Il est cofondateur du tiers-lieu Le Sample à Bagnolet, coordonne le Diplôme Universitaire Espaces Communs à l'Université Gustave Eiffel en tandem avec Yes We Camp et l'Observatoire des Tiers-Lieux pour France Tiers-Lieux. Il est maître de conférence associé à l'Université Paris 1.



### **Angèle de Lamberterie**

Angèle de Lamberterie est géographe et urbaniste, elle s'intéresse au traitement de l'habitat informel par les politiques publiques, ainsi qu'aux politiques de logement et d'hébergement d'urgence. Elle est directrice du développement de la coopérative Plateau Urbain.

# Intervenant·es



## **Morgane Mazain**

Ex-coordinatrice de la Maison Montreuil, tiers-lieu solidaire et restaurant d'insertion à Montreuil, Morgane Mazain est membre du réseau de tiers-lieux franciliens A+ C'est Mieux pour lequel elle porte un programme de recherche-action autour de la question du travail et des compétences dans les tiers-lieux.



## **Fransez Poisson**

Chercheur et acteur de l'éducation populaire, Fransez Poisson est responsable de projet de la coopérative Coop'Eskemm à Rennes, co-fondateur du tiers-lieu solidaire le BAM (Bâtiment à Modeler) et coordinateur du projet de coopération européenne BASICC qui explore les compétences spécifiques aux travailleurs et travailleuses des tiers-lieux en Europe, dans l'optique d'implémenter des programmes de formation dédiés.



## **Aurore Rapin**

Architecte, Aurore Rapin est une cadre de l'association Yes We Camp depuis sa création en 2014, aujourd'hui directrice des Missions et du Métier "Architecture et technique". Coordinatrice du projet des Grands Voisins, elle évoque cette expérience, l'évolution de l'écosystème et la professionnalisation, et les demandes d'accompagnement de la part des acteurs publics à l'association.



## **Rémy Seillier**

Directeur adjoint du Groupement d'Intérêt Public France Tiers-Lieux, Rémy Seillier travaille au design des politiques publiques nationales dédiées aux tiers-lieux, et au déploiement de celles-ci. Il fait le récit des enjeux pour la puissance publique dans l'accompagnement du mouvement tiers-lieu et de la capacité des tiers-lieux à repenser l'action publique.





# Post scriptum

d'Arnaud à l'issue du voyage.

## Trouver le bon endroit

Il est toujours déstabilisant de voir se poser un regard sur son quotidien. D'organiser, dans sa ville, un voyage. D'abord de bien doser : être un guide touristique, en mettre plein des mirettes. Ou rien de tout ça : profiter de votre venue pour mettre en dialogue entre eux lieux et acteurs, qui se connaissent mais manquent d'espace pour réfléchir ensemble et prendre du recul sur leurs pratiques. Faire de votre venue un temps suspendu, où l'on respire. Où l'on décolle du terrain. Où d'un coup des choses apparaissent.

Dès le matin, une précaution d'usage de ma part sur la posture qui allait être la mienne trois jours durant : un point de vue situé, ancré, pris dans le réel. Et ses corollaires. En positif : parler vrai, parler terrain, aller au fond des choses, crever les éléments de langage. En négatif : une susceptibilité potentielle quant au regard porté sur nous, une fragilité possible sur des retours (trop) critiques. Des appréhensions donc. Et une ligne fine à trouver lorsque je reçois les questions préparées la veille en vous attendant Gare de Lyon : trouver le cadre de confiance pour vous confier mes doutes, mes paradoxes, les murs que je me suis pris. Et au-delà de moi, encourager l'ensemble de nos hôtes à faire de même.

## Faire groupe

Appréhensions levées dès votre arrivée à la Gare. Un groupe fatigué par un réveil aux aurores. Mais le sourire aux lèvres. Prêt à en découdre. Et Arnaud qui tout de suite me partage ses questionnements sur le chemin pour l'hôtel. Et de l'hôtel aux Amarres, une marche avec Didier. Et des Amarres à Césure, une autre avec Bertrand. Beaucoup d'enthousiasme. Enormément d'attentes. D'autant plus que vous avez préparé en amont, avec mille questions dans vos bagages. Et je me dis qu'il va falloir y aller étape par étape. Mais une écoute de tout le groupe. Une finesse d'analyse. Une envie d'apprendre partagée. Je découvre la grande diversité de vos horizons, de vos profils. De même : de vos paradoxes, vos lignes de crêtes, et les murs que vous vous êtes pris. Surtout : votre bienveillance. Et donc : ce cadre de confiance, qui permet de se mettre à nu. De vous dire les choses. De nous dire les choses, surtout. Le cadre d'apprentissage est créé.

## **Mes intentions**

Mes intentions, vous les aviez dans l'édito. Je ne les répèterai pas ici. En sous-texte : embrasser une diversité de regard, entre personnes qui pensent et personnes qui font, des lieux mastodontes et des lieux minuscules, des expériences professionnalisées, d'autres proches du militantisme.

Ensuite vous présenter des initiatives sans jamais les positionner comme modèles. Loin de là. Vous inviter à butiner, à voir ce qui dans ces lieux fait écho au territoire de Genève, aux réalités de vos lieux et enjeux.

## **Votre regard**

Entre mes intentions et les filtres qui sont les vôtres, le voyage s'est transformé. Vos questions, vos focales ont orienté ces trois jours. Pour le mieux.

D'abord la sémantique : le monstre que nous avons créé en France, dans ce mouvement tiers-lieux, avec nos mots et notre jargon. Chronotopie, programmation ouverte, transition, bifurcation, redevabilité, contribution, ruissellement, mesure d'impact. Et ça fait du bien d'être sondé par vous. De comprendre que l'on a créé un langage. Mais que ce langage peut exclure. Surtout : décoller du réel. Le temps court des projets qui vous interpellent : comment créer du lien, s'ancrer quelque part, renforcer son impact quand l'on a devant soi quelques mois ou, au plus, quelques années. Alors oui, à Paris, dans un contexte de foncier rare et cher, l'une des seules manières de faire tiers-lieux passe par une occupation temporaire. Le fameux « pied dans la porte », pour un urbanisme transitoire des fois choisi, souvent subi. Et avec lui, la grande fatigue des équipes que vous relevez.

Les formes de gouvernance ad hoc, qui se recalculent chemin faisant, en fonction du contexte et des personnes qui font les lieux. Vous le soulignez, ça vous parle. Ça fait écho. Enfin, et surtout, ce que vous soulevez : des lieux qui répondent aux manques du service public, qui en sont l'excroissance « plus agile », permettant de faire plus vite, plus expérimental, plus proche des personnes, mais souvent des lieux pansements. Ou les tiers-lieux comme symptômes ou accélérateurs d'un devenir low cost du service public ? Nous en avons l'intuition. Avec votre regard sur nos lieux, ça éclate au grand jour. Et ce qui compose notre quotidien apparaît dans nos discussions comme une dystopie déjà là.

## **Mon regard, enrichi du vôtre**

De ce regard que vous avez porté, trois jours durant, sur Paris et son paysage de lieux hybrides, je sors enrichi de questionnements et d'envie de faire. D'abord, renforcer notre plaidoyer. Refuser de permettre au service public de se défausser. Durcir notre argumentaire. Ensuite, et parce que tout ce que vous avez vu résonne avec d'autres expériences genevoises, et sa culture coopérative, se dire qu'il faut regarder davantage ailleurs. Dans l'histoire : ces autres générations de lieux qui ont fait face aux mêmes enjeux. Education populaire, MJC, logiciel libre, habitat coopératif. Dans le monde : savoir vous solliciter demain pour ne pas réinventer la roue. Et des idées pour la suite : faire comme ce qui s'invente à Genève avec les Fantastiques Communs comme ailleurs, vos coopérations à l'échelle du territoire. Savoir faire tiers-lieu, parfois sans lieu, en croisant vos savoir-faire. Surtout, je vous quitte à Gare de Lyon avec du coeur à l'ouvrage. La certitude que ce qui s'invente en nos lieux à un sens. Qu'il faut garder le cap.

Alors merci.

Arnaud



**Arnaud Moreillon**  
**Barbara Tirone**  
**Coline Jüngling-Drévo**  
**Lisa Delapapa**  
**Trinité Laroche**  
**Antonin Calderon**  
**Arnaud Idelon**  
**Bertrand Reich**  
**Didier Arnoux**  
**François Antille**  
**Frederic Favre**  
**Frédéric Steinbruchel**  
**Isabelle Gattiker**  
**Kim Pittier**  
**Ollivier Gross**  
**Tarramo Broennimann**

Production collective initiée par les fantastiques  
communs dans le cadre d'un voyage exploratoire d'une  
équipe genevoise pluridisciplinaire à Paris, Bruxelles  
ou Marseille en Novembre 2024.

**Édition** Les fantastiques communs  
**Identité graphique** studio guez  
**Impression** atelier Tramons

